

« SARRASIN, SARRASINE »

Japon, Moyen-Orient, cultures

I - LA MANIFESTATION

Le prétexte fut d'abord la mise à l'honneur du sarrasin et son utilisation dans la cuisine japonaise à travers les démonstrations culinaires du Chef Japonais Toshiro Yano. Mais les traces laissées dans la mémoire collective et le patrimoine de la Cité Médiévale de Vézénobres en Languedoc, incitèrent à un rapprochement plus subtil entre les « **cultures** » !

a) Le sarrasin

Le “blé noir” appartient à la famille des polygonacées, comme l'oseille ou la rhubarbe. Ce n'est pas une céréale. Il possède des qualités nutritionnelles proches de celles du blé mais ne contient pas de gluten. Il secrète des molécules qui se comportent comme des herbicides naturels.

En 2013, une intéressante expérience de plantation de blé noir est effectuée à Vézénobres. Un agriculteur est le premier à tenter l'expérience de la culture du sarrasin sur les conseils de la Coopérative Agricole Provence Languedoc d'Alès, en collaboration avec la coopérative de Bollène/Barjac. Séduites par les atouts du sarrasin, les deux coopératives se sont associées pour dispenser conseils et organiser la filière en Languedoc.



b) Gastronomie japonaise...et bretonne

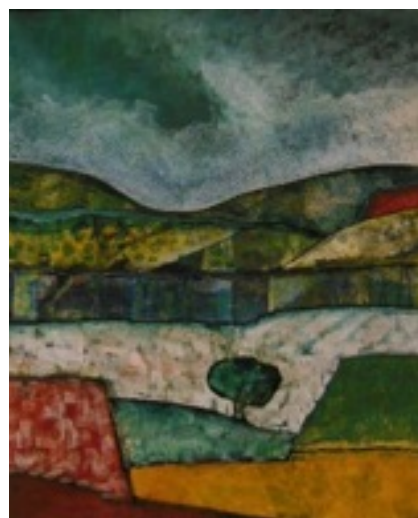
Toshihiro Yano est un chef japonais bien connu à Kyoto. Il réalise devant les clients de son restaurant, une pâte composée de farine de sarrasin et sa fille débite avec beaucoup de dextérité les fines nouilles qui seront plongées dans l'eau bouillante, et servies froides, avec des beignets de légumes. Cette spécialité appelée Tempura Soba est particulièrement appréciée durant l'été. Elle sera proposée aux visiteurs durant les deux journées.



Pol Péran est artiste-crêpier au village ! D'origine bretonne, il sera l'ambassadeur de la région française productrice de blé noir. Il est aussi musicien et a participé longtemps aux Fest Noz (fêtes de nuit) bretonnes, avec sa bombarde et son violon. En dégustant ses galettes, le public découvrira ses œuvres qui rendent hommage avec force et poésie aux deux régions chères à son cœur



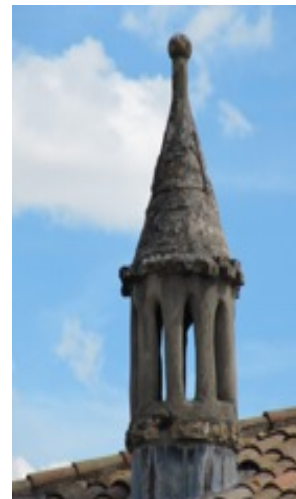
Le petit menhir bleu



Cévennes éternelles

c-Les Sarrasins en Septimanie

La domination d'une petite partie du Midi par les sarrasins au Moyen Âge a été courte et limitée, mais son souvenir, vivace jusqu'à nos jours dans la mythologie occitane, est à l'origine de légendes épiques ou fabuleuses. Les habitants de Vézénobres en ont gardé le sobriquet de "sarrasins" et une belle cheminée dite "sarrasine" est posée sur le toit de la Mairie, un château du XIV^e s.



Evocation historique par Nadine Rotté, professeur d'histoire médiévale.

d-UN INVITE inattendu : Le département de l'Ain et son circuit touristique dédié aux Fermes et Cheminées Sarrasines de la Bresse

Associant une mitre décorative, un foyer chauffant au large et une imposante hotte pyramidale, ces cheminées originales sont typiques de la Bresse. Ce patrimoine vernaculaire est aussi unique en France tant par l'architecture des fermes et les matériaux utilisés que par leurs origines mystérieuses. En sillonnant les petits chemins de la Bresse, on découvre bon nombre de clochetons de styles tous différents. Transformés en musées, hébergements ou encore Auberges à la Ferme, les sites ouverts au public proposent une plongée dans les traditions et la culture bressanes.



e-Musique Moyenne et Extrême orientale

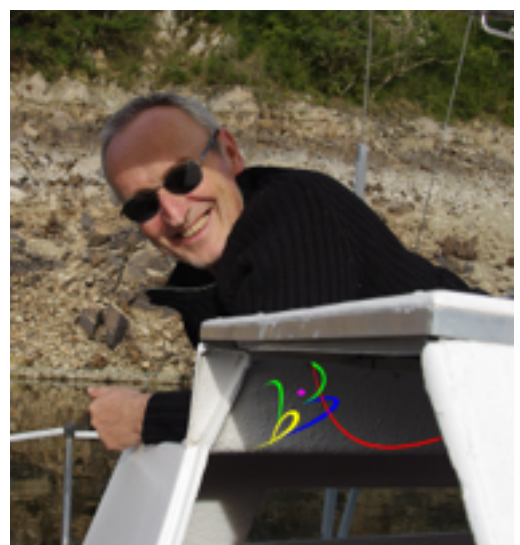
Curieuse mais évidente rencontre musicale entre deux cousins du luth, le **Shamisen** et l'**Oud**...

Le Shamisen (“trois cordes parfumées”) est un instrument traditionnel japonais, un luth à cordes pincées. L'Oud (de l'Arabe: al-oud,signifiant “le bois”) est un luth à manche court.

Deux interprètes exceptionnels :

Yumiko Nakamura a étudié le Shamisen à Tokyo. Elle a travaillé la technique instrumentale avec de célèbres musiciens japonais avant de s'installer à Paris en 2009. Elle y crée le groupe Tangaru Minyo Ana Akari en duo avec Gentiane G. Elle participe ponctuellement à l'ensemble SAKURA.

Alex Clapot est professeur hors-classe, titulaire du C.A dans les conservatoires. Il compose des musiques de films, des oeuvres pour piano, violon, contrebasse, vibraphone .Au conservatoire de musique de Nîmes, il a créé une classe de “oud” et musique orientale.Musicien de studio , il apparaît dans 17 albums (rock ,variété , musique traditionnelle).



f-Calligraphie Moyenne et Extrême orientale

Akiko Murayama est japonaise et son mari, Majid Sagatni, tunisien. C'est sans doute cet art pratiqué dès leur plus jeune âge qui les a fait se rencontrer.



Après sa formation à l'université des Beaux-arts de Tokyo et ensuite aux Beaux-arts de Versailles, **Akiko Murayama** s'est consacrée en s'exerçant à la beauté et l'histoire de la calligraphie japonaise.

Ensuite, ce sont les œuvres de calligraphie japonaise exposées par Akiko Murayama qui ont séduit les amoureux de calligraphie asiatique qui, demande beaucoup de concentration, de maîtrise du geste, de philosophie et de connaissances spirituelles.



Majid Sagatni débute la calligraphie à l'âge de 5 ans auprès de son grand-père. « Répéter plusieurs fois chaque exercice, puis l'exercice suivant, jusqu'à l'approche de la maîtrise ».

“La calligraphie est un voyage initiatique dans le temps et l'espace. A travers le geste, l'arabesque, le mouvement, le gestuel et l'envol, on découvre des formes en poème, proverbe, citation... qui chantent, qui dansent et qui sont aussi la concentration du calligraphe en pleine méditation pour donner vie à un geste tant désiré”.



Majid Sagatni expose, intervient dans les écoles et les lycées, organise également des stages, des ateliers : associations, médiathèques, bibliothèques, particuliers et donne des cours d'alphabétisation.

I - L'Association "La Maison Yoshimi"

Née à Kyoto, Chisato YOSHIMI est arrivée en Europe en 1978. Après des études artistiques, elle exerce l'activité de décoratrice de théâtre durant quatre ans au Théâtre National de Dublin.

En 1998, elle intervient comme créatrice de costumes et de décors pour le théâtre, la télévision et le cinéma. Elle enseigne aussi la scénographie en section Art Dramatique au Collège de la Trinité à Dublin.

En 2006, elle achète une maison à Vézénobres où elle passe les mois d'été. Elle y aménage des chambres d'hôtes et un atelier de poterie car elle pratique cet art depuis quelques années. Elle propose aussi durant l'été des cours de peinture, poterie, cuisine japonaise, etc...

En 2010, elle organise dans la cité médiévale, une "Semaine japonaise" qui connaît d'emblée un vif succès. Divers ateliers et démonstrations artistiques sont proposés : cérémonie du thé, Ikébana, cuisine japonaise, création de Kimonos, etc... cérémonie du thé, Ikébana, cuisine japonaise, calligraphie japonaise, création de Kimonos.

L'année suivante, elle se rend à Taki-Cho, village rattaché à la ville d'IZUMO (département de Shimané au sud-ouest du Japon), pour inciter les producteurs de figues à répondre à l'invitation de l'Office de tourisme de Vézénobres qui organise les 15èmes Journées de la Figue. Le public découvre avec étonnement les produits japonais à base de figue.

En 2012, elle crée *l'association "La Maison Yoshimi"* * qui propose de faire connaître et de diffuser la culture japonaise dans le sud de la France. Parallèlement, elle invite les japonais à découvrir la culture et le mode de vie français à travers des séjours et des activités culturelles et de loisirs.





LA MAISON YOSHIMI

Place de la Mairie, 19
F 30360 Vézénobres France

Courriel: contact@maison-yoshimi.com

Web site: www.maison-yoshimi.com

Tél : (33) 06 03 83 60 30 (français)
(33) 04 66 24 27 62 / (33) 06 85 98 97 62 (English/Japanese)
SIRET : 798 578 894 00015